

## Dimanche des Rameaux et de la Passion [A]

Mt 21,  
1-11

Entre  
douceur  
et  
secousses

*La Pâque approche et Jésus réalise son entrée à Jérusalem. Le signe qu'il donne est grand, mais les foules comprendront-elles ce qu'il signifie vraiment ?*

*Et nous, reconnaissons-nous Celui qui vient ?*



### Évangile selon saint Matthieu [21,1-11]

<sup>1</sup> Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples <sup>2</sup> en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. <sup>3</sup> Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin". Et aussitôt on les laissera partir. » <sup>4</sup> Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : <sup>5</sup> Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.

<sup>6</sup> Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. <sup>7</sup> Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.

<sup>8</sup> Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. <sup>9</sup> Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

<sup>10</sup> Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? »

<sup>11</sup> Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

*Texte extrait de la Bible de la Liturgie. Publié avec l'aimable autorisation de l'AELF.*



ÉTAPE 1

ÉTAPE 2

ÉTAPE 3

Se rassembler

Écouter

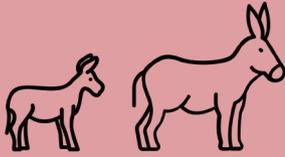
Comprendre

 10 min.

 10 min.

 30 min.

## Informations pratiques sur le texte



« Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne. »  
(Mt 21,5)

### Avant ...

À la sortie de Jéricho, Jésus guérit deux aveugles qui implorent sa miséricorde. C'est la dernière guérison que Jésus réalise dans l'évangile selon Matthieu.

### ... Après

Jésus est à Jérusalem et commence par se rendre au Temple. Là il réalise un geste qui a sans doute dû précipiter son arrestation : il chasse les vendeurs et les changeurs de monnaie de la maison de son Père.

### Quel est le style du texte ?

Un récit.

### Et dans les autres évangiles ?

Cet épisode de l'entrée de Jésus dans la ville de Jérusalem, accueilli et acclamé par une grande foule, est attesté dans les quatre évangiles (Mc 11,1-11 ; Lc 19,28-40 et Jn 12,12-16).

## Explication de mots et expressions bibliques

### 'Bethphagé sur les pentes du mont des Oliviers' [v. 1]

Le nom de cette localité, à mi-chemin entre Béthanie et Jérusalem, signifie littéralement « maison des figes ». Elle est uniquement mentionnée dans la Bible à l'occasion de cet épisode par les trois évangiles synoptiques (Mt 21,1 ; Mc 11,1 et Lc 19,29). Elle n'existe plus aujourd'hui en raison de l'expansion de la ville de Jérusalem. Les restes de ce village subsistent avec l'église de Bethphagé sur la pente est du Mont des Oliviers.

### 'accomplie la parole prononcée ...' [v. 3]

L'accomplissement des Écritures (ce qui correspond aujourd'hui à l'Ancien Testament) est une dynamique forte de l'évangile selon Matthieu. Le verbe-clé en grec est *plêroô* signifiant d'abord « remplir jusqu'au bord », « compléter », « rendre parfait », « amener à sa réalisation » et « accomplir ». Toutes ces harmoniques sont présentes dans la notion d'accomplissement. De manière plus marquée dans l'évangile de Matthieu, Jésus est présenté comme celui qui vient porter à son achèvement, à sa réalisation parfaite et complète, donc *accomplir*, toutes les Écritures.

### 'la fille de Sion' [v. 5]

C'est d'abord le nom d'une montagne, puis

d'une forteresse prise par le roi David (2S 2,7), qui sera la ville de Jérusalem. Au fil des livres, Sion et Jérusalem deviennent synonymes. Lorsque Sion est employé dans les textes des prophètes, il est en général fait allusion à la période royale et au roi David. C'est dans le livre d'Isaïe que l'on retrouve le plus de mentions de Sion dans l'Ancien Testament. Après l'exil, l'expression Sion est marquée d'une attente messianique et eschatologique.

### 'fils de David' [v. 9]

David est le grand roi de l'histoire d'Israël. Il est le second roi après Saül. Son rayonnement a été important dans les Écritures (il est un roi militaire, musicien, poète). Il est le seul roi à porter le titre de « fils de Dieu ». Après l'exil, naît l'espérance d'avoir à nouveau un David qui amène paix et prospérité, un berger marchant dans les voies de Dieu. L'évangile de Matthieu est celui qui veille le plus à rappeler que Jésus s'inscrit dans la lignée davidique et ceci dès la première ligne avec la généalogie de Jésus le présentant comme : « *fils de David* » (Mt 1,1.6). Jésus est un descendant direct de David par Joseph (Mt 1,17). Jésus sera ensuite fréquemment interpellé ainsi au long de l'évangile de Matthieu : « *Quel est votre avis au sujet du Christ ? de qui est-il le fils ?* » Ils lui répondent : « *De David*. » (Mt 22,42).

## 'Hosanna au plus haut des cieux'

Cette acclamation est entrée dans la liturgie comme d'autres expressions hébraïques (« Alléluia » ou « amen »). « **Hosanna** » vient du verbe *hochi'a* signifiant « sauver », « donner la victoire ». Dans le texte de l'entrée de Jésus à Jérusalem, la foule reprend un extrait du psaume 117.

En voici un extrait :

« Ouvrez-moi les portes de justice : j'entrerai, je rendrai grâce au Seigneur. C'est ici la porte du Seigneur : qu'ils entrent, les justes ! » Je te rends grâce car tu m'as exaucé : tu es pour moi le salut. La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'oeuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux. Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour

nous jour de fête et de joie ! Donne, Seigneur, donne le salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire ! Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! De la maison du Seigneur, nous vous bénissons ! Dieu, le Seigneur, nous illumine. Rameaux en main, formez vos cortèges jusqu'auprès de l'autel. Tu es mon Dieu, je te rends grâce, mon Dieu, je t'exalte ! »

Nous pouvons ainsi voir le contexte de la citation reprise dans l'évangile (v. 26a). Ce psaume était récité, entre autres, lors de la fête de la Pâque, mais aussi à deux autres grandes fêtes juives, la Pentecôte et la Fête des Tentés. **Cette prière du peuple hébreu est ici directement adressée à Jésus !**

## Piste biblique

### Première secousse à Jérusalem !

**L'**entrée de Jésus à Jérusalem ne passe pas inaperçue ! Il est accueilli par une foule qui lui prépare le chemin en y déposant manteaux et branchages. L'appel à « préparer les chemins du Seigneur » fait par Jean le Baptiste au début de l'évangile trouve-t-il ici sa réalisation ? Jésus est au milieu de la foule, au centre du troupeau, avec des personnes qui marchent devant et d'autres qui le suivent. Plus que « quelques fans », le texte précise que « toute la ville » est « en proie à l'agitation ». Arrêtons-nous un peu sur cette expression spécifique de l'évangile de Matthieu, qui nous permet de comprendre la place de cet épisode dans le cycle de la Passion.

« Toute la ville fut en proie à l'agitation... » En grec, le verbe employé est *seiô* « secouer, agiter, faire trembler », le substantif correspondant *seismos* (« séisme »). Ainsi, traduit de manière plus littérale, nous pourrions dire « toute la ville a été secouée / a tremblé ». Ceci se produit « comme Jésus entrainait à Jérusalem... ».

Ceci n'est que la première secousse. Une seconde va faire trembler la ville depuis l'endroit où est plantée la croix, au moment même de la mort de Jésus : « Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. Et voici que le rideau du

Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. » (Mt 27,50-51). « À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! » (Mt 27,56). « Jamais deux sans trois » dit un dicton populaire... La troisième et dernière secousse aura lieu au moment de l'ouverture du tombeau : « et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. » (Mt 28,2) La dernière réplique de ce séisme, plus faible, viendra secouer les soldats qui gardent le tombeau (Mt 28,6).

**Le cycle de la Passion est rythmé dans l'évangile de Matthieu avec trois secousses qui marquent des moments importants :** Jésus entre à Jérusalem et est reconnu comme Messie, Jésus meurt sur la croix et tel le Serviteur souffrant donne sa vie pour les péchés des hommes, et, Jésus ressuscite d'entre les morts.

**Le trajet de cette Semaine que nous nous apprêtons à vivre est balisé : accrochons-nous, car nous allons être secoués !**

### Les autres lectures du dimanche : Un roi serviteur



**1<sup>ère</sup> lecture (Is 50,4-7) :** le serviteur se présente devant Dieu et devant les hommes.

**Psaume 21 (8-9, 17-20, 22-24) :** quelques morceaux du psaume cité par Jésus sur la croix, « mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

**2<sup>e</sup> lecture (Ph 2,6-11) :** un hymne chantant l'abaissement total, l'abandon à Dieu.

**Lecture de la Passion selon saint Matthieu (Mt 26,14 – 27,66)**

# ÉTAPE 4

## Savourer



30 min.

### Choix 1

Je relis lentement le texte, me souvenant des partages déjà réalisés sur tel ou tel passage. Je peux choisir d'investir le personnage des disciples ou bien d'une personne de la foule. Je prends le temps d'imaginer les paysages, le bruit, l'agitation.

× Qu'est-ce qui me marque ou m'interpelle ?

× Qu'est-ce que je découvre de Jésus ?

→ Partager l'une ou l'autre découverte aux personnes du groupe.

### Choix 2

#### 1. Préparation.

Jésus prépare avec ses disciples cet évènement, puis c'est la foule elle-même qui prépare les chemins pour que Jésus puisse entrer à Jérusalem.

→ Et moi, comment est-ce que je prépare l'entrée dans cette grande semaine ? Je pose un regard sur ces cinq semaines de Carême qui viennent de s'écouler : quel(s) pas ai-je fait ?

#### 2. Agitation.

La ville toute entière est en proie à l'agitation. Elle est littéralement « secouée » par l'arrivée de Jésus.

→ Comment cette révélation de Jésus Messie, du Roi de paix, me bouscule-t-elle ? Au seuil de cette Semaine sainte, est-ce que je peux discerner ce qui m'habite entre la mauvaise et la bonne « agitation » intérieure ?

#### 3. Interrogation

Le texte se termine par une réflexion importante « qui est cet homme ? » C'est une question qui va dominer toute la Semaine sainte (durant le procès de Jésus et sur la croix). Cette question, je dois aussi me la poser.

→ Quels moments vais-je réserver durant cette semaine (méditation de texte, oraison, etc) pour cheminer personnellement avec le Seigneur, pour découvrir qui il est ?

# ÉTAPE 5

## Prier



10 min.

**Proposition 1** – Chacun dit ce avec quoi il repart : un verset, une expression de l'évangile. Prier le Notre Père.

**Proposition 2** – Prendre ensemble la prière proposée ci-contre et/ou un Sanctus que le groupe connaît bien, par exemple : *Hosanna* (AL 179) ou celui de la messe « *Joie de ma jeunesse* » (AL 59), ci-dessous les paroles :



**Saint, Saint ! Saint est le Seigneur, Dieu, Saint ! Éternel est son amour.**

(récité) *Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux !*

**Saint, Saint ! Saint est le Seigneur, Dieu, Saint ! Éternel est son amour.**

(récité) *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux !*

**Proposition 3** – Exprimer une prière personnelle, par exemple :



*Merci Seigneur, ...*

*Béni sois-tu Seigneur, tu...*

*Notre Père, apprends-nous...*

Donne-nous, Seigneur, de garder les pieds sur terre  
Et les oreilles dressées vers le ciel pour ne rien perdre de ta parole.  
Donne-nous, Seigneur, un dos courageux  
Pour supporter les hommes les plus insupportables.  
Donne-nous d'avancer tout droit,  
En méprisant les caresses flatteuses autant que les coups de bâton.  
Donne-nous, Seigneur d'être sourds aux injures et à l'ingratitude.  
C'est la seule surdité que nous ambitionnons.  
Ne nous donne pas d'éviter toutes les sottises,  
Car un âne fera toujours des âneries.  
Donne-nous simplement, Seigneur,  
De ne jamais désespérer  
De ta miséricorde si gratuite  
Pour ces ânes si disgracieux que nous sommes,  
D'après ce que disent les pauvres humains  
Qui n'ont rien compris  
Ni aux ânes  
Ni à toi qui as fui en Égypte avec un de nos frères,  
Et qui as fait ton entrée prophétique à Jérusalem  
Sur le dos d'un des nôtres.

Source : <https://www.croirepublications.com>

Service des formations du diocèse de Strasbourg. Tous droits réservés.  
Vente interdite. Équipe de rédaction : Demolliens Brigitte, Simon Klaus-Martin, Spitz Jean-Claude, Stoll Édith et Verdun Élodie.

Prolonger la découverte avec une oeuvre d'art  
(cf. la fiche des ressources complémentaires).